

Le mouvement punk - 1/1

Voici pour vous, un bref historique du mouvement punk.

Le mouvement punk naît aux États-Unis, au début des années 70. A New York, dans les milieux underground, les New York Dolls, les MC5, les Stooges, Television, les Ramones, Patti Smith font leur début. Ces groupes, autour d'une musique sauvage et violente, revendiquent la liberté d'expression, le chaos, toujours avec des thèmes provocateurs. Mais le phénomène explose en Angleterre, en 1976. Malcolm McLaren monte en 75, avec sa compagne, un magasin "sex" d'accessoires qui deviendront par la suite indispensables à l'uniforme punk. Là-bas, McLaren rencontre un paumé du nom de Johnny Lydon (futur Rotten) et forme avec d'autres musiciens zozos, le groupe les "Sex Pistols". Le punk prend alors toute son ampleur. En gros, ça donne des débiles avec des tenues mitteuses : jeans et t-shirt troués raccommodés d'épingles imprimés de slogans provocants (exemple bien connu : "no future"), Doc Martens. Tout cela avec une guitare qui n'a pas besoin d'être accordée, ils jouent un rock primitif, sauvage, dévastateur, un son fort et rapide accompagné de paroles simples et symboliques. Par la suite, d'autres groupes tels que The Clash, Damned, The Jam, Stink 44 voient le jour. Le punk aura une importance musicale et sociale mais de courte durée. Le mouvement se décline, en France, et de nos jours, du neo punk commercial (légèrement boys band) prend le dessus, sum41, blink 182,... hum hum !

Le punk, terme londonien signifiant "dégeulasse" amène à la destroy-attitude, Fuck-attitude. C'est à dire : pas de limites, tout est permis, l'anarchie permet la liberté de l'individu, on insulte les présentateurs TV, on explose les photographes à coup de basse, on lance des briques sur les voitures,... les punks, ce sont des gens dingues (souvent débiles), défoncés, enragés, désespérés mais qui s'amusent avant toute chose (surtout sur la scène).

Chaussures croquées, parce qu'au moins on les abîmera pas plus pour répondre aux coups de battes. Foulard pour respirer dans les lacrymogènes. Tête rasée, comme ça, on les attrapera pas ou alors la crête, cliché, symbole du refus du système.

Voilà pour l'information. En hommage à mon voisin le skin (ils ne sont pas tous racistes !). C'est tout de même de la très bonne musique !!